

Note d'analyse 3

Impact du Covid 19 sur la population étudiante

Les mesures de distanciation sociale prises par les autorités en réaction au Covid 19 ont eu des conséquences économiques et psychologiques majeures sur la population. En particulier, les étudiants ont été sujets à d'importants bouleversements.

La recherche en sciences sociales a montré que les étudiants constituent une catégorie sociale fragile, davantage sujette à l'anxiété que le reste la population et ainsi particulièrement exposée lors de grands bouleversements tels que l'épidémie de Covid 19 (1). Plusieurs études réalisées ou en cours mettent en évidence l'impact des mesures de lutte contre le Covid 19, en particulier le confinement, sur la santé mentale des étudiants (2). Davantage d'études devraient désormais s'intéresser aux conséquences sur moyen et long terme pour les étudiants, en particulier les conséquences des changements pédagogiques à l'université et les conséquences économiques et sociales de la crise actuelle (3).

Les étudiants : une catégorie sociale particulièrement sensible aux problèmes de santé mentale et aux facteurs de stress externes.

La santé mentale des étudiants a fait l'objet de recherches conséquentes. Comme le relève cette <u>étude consultable</u> sur la base World Pandemic Research Network, des chercheurs ont montré que <u>les étudiants sont davantage soumis à des problèmes de santé mentale que la population générale</u>. On peut notamment relever le chiffre d'<u>1 étudiant sur 4 ayant des symptômes de dépression et 1 sur 10 des pensées suicidaires</u>. Plusieurs facteurs de stress ont été mis en avant pour expliquer ce phénomène : compétition académique avec leurs pairs, nécessité de s'ajuster à de nouveaux environnements géographiques et sociaux, incertitudes vis à vis de l'avenir ou encore précarité financière pour une partie d'entre eux. En supplément de ces éléments, des recherches ont montré l'impact que peuvent avoir des événements externes sur la santé mentale. <u>L'épidémie du SARS en 2003 a par exemple eu un impact estimé très négatif sur la santé mentale de la population à Hong Kong</u>. Ainsi l'épidémie du coronavirus et les mesures prises par les autorités pour y répondre peuvent constituer un facteur de stress supplémentaire sur une population déjà davantage sujette à l'anxiété que la moyenne et qui nécessite une attention approfondie.



















De premières études mettent en évidence un lien complexe entre Covid 19 et santé mentale des étudiants.

Les étudiants ont eu à s'adapter à deux types de mesures de santé publique prises en réaction à l'épidémie de Covid 19 : les mesures générales de distanciation sociale touchant l'ensemble de la population mais également les mesures propres à la sphère universitaire. Deux études consultables sur la base WPRN ont analysé en détails les impacts du confinement et de la fermeture physique des universités sur la santé mentale de cohortes d'étudiants.

Une <u>étude suisse</u> a comparé l'état psychologique d'étudiants pendant les deux premières semaines du confinement et pendant des périodes similaires antérieures à l'épidémie. La majorité des étudiants est restée intégrée socialement mais une minorité d'individus, déjà fragilisés et connaissant des difficultés sociales, se sont retrouvés davantage isolés. Les étudiants ont perçus des changements négatifs mais aussi positifs de la situation. Ils étaient majoritairement davantage déprimés, anxieux, stressés et isolés socialement. Mais certains se sont cependant sentis libérés de la pression sociale et du stress de la compétition pour la réussite académique. <u>Une étude néerlandaise</u> similaire ne constate pas d'évolution en terme de santé mentale des étudiants sur l'échantillon analysé. L'étude semble au contraire et de façon surprenante montrer une diminution du sentiment de solitude qui pourrait s'expliquer par un renforcement des liens forts (familiaux) et du sentiment d'appartenance commune face à l'adversité.

Les enseignements des études incitent les autorités à mettre en oeuvre un meilleur accompagnement centré sur les étudiants les plus isolés. Les universités sont encouragées à développer davantage de groupes d'études, du mentorat et du conseil psychologique. Des mesures préventives de suivi des étudiants devraient par ailleurs être mises en place en amont lors des périodes où un facteur de stress externe est identifié, comme le préconise aussi cette étude de psychiatrie évaluant avec davantage de recul l'impact psychologique sur les étudiants chinois.

Ces études constituent un début de recherche mais doivent être complétées. Elles se concentrent sur la période de début du confinement, or la santé mentale des étudiants nécessite un suivi sur le long terme. Plusieurs études en cours, disponibles sur la base WPRN devraient apporter une compréhension plus globale du phénomène. En particulier cette vaste étude qui va analyser les conséquences du Covid 19 sur la santé mentale des étudiants de 27 pays, cette étude qui s'intéresse à la prévalence de troubles de santé mentale en France, et cette étude américaine qui vise à évaluer l'impact des modifications d'environnement et du Covid 19 sur le bien être des étudiants.



















Les conséquences de moyen et long terme pour les étudiants, notamment des bouleversements pédagogiques à l'université et des conséquences économiques de la crise créée par le Covid 19 nécessitent des études plus approfondies.

Les mesures de distanciation sociale à l'université ont conduit à un bouleversement pédagogique. Les cours sont enseignés intégralement à distance, les semestres d'échange à l'étranger et de nombreux stages ont été annulés. L'incertitude a prédominée durant la période, mettant les étudiants en difficulté. Comme le relève ce sondage réalisé par l'Ifop, l'efficacité des nouvelles mesures pédagogiques est questionnée par 61% des étudiants. Ces mesures semblant s'inscrire sur le long terme leurs effets doivent être analysés plus en détails. L'étude française « discontinuités » pédagogiques disponible sur WPRN vise à mettre en évidence les conséquences des modifications pédagogiques causées par le Covid et pourrait fournir des pistes de compréhension.

Les conséquences économiques du Covid 19 sur les étudiants semblent insuffisamment étudiées pour le moment. Les pertes d'emplois et vacations étudiantes, de stages, et les difficultés pour l'insertion des jeunes diplômés dans un contexte de récession doivent être mieux quantifiées. La question des inégalités sociales entre étudiants créées ou accrues par l'épidémie de Covid 19 (inégales conditions de travail à distance, accroissement des différences financières et culturelles dans la réussite éducative) devrait être davantage étudiée. Plusieurs études portent sur l'analyse des inégalités scolaires liées au Covid 19 mais les données manquent sur les inégalités entre étudiants. La thématique de la mobilité intra et interétatique pourrait aussi constituer un sujet d'étude pertinent. Une relocalisation prononcé des lieux d'études à proximité de leur origine géographique semble s'exprimer dans les choix de voeux des lycéens, laissant entrevoir des conséquences importantes pour les universités. En bref, les mesures de confinement paraissent selon les premières données avoir eu un impact modéré sur la santé mentale des étudiants, bien qu'une minorité d'étudiants déjà fragilisée semble subir un isolement accru. Les études actuelles se concentrent sur le bien être et la santé mentale des étudiants. De nombreuses études supplémentaires sont nécessaires, certaines déjà en cours, pour analyser en détail les conséquences des changements pédagogiques à l'université et les conséquences économiques et sociales de la crise engendrée par le Covid 19. Les autorités universitaires sont incitées à suivre avec attention les résultats de ces futures études, à accroitre leur suivi des étudiants les plus fragiles et à mettre en place des systèmes de prévention en amont pour faire face à de futurs chocs externes, épidémiques ou d'autre nature.

> Par Victor Gallonnier pour WPRN, avec le soutien de l'IEA de Paris et la Fondation RFIEA





















nexc

Plusieurs études issues de la base de ressources World Pandemic Research Network ont permis de réaliser cette note.

Etudes majeures réalisées montrant l'impact du Covid 19 sur la santé mentale des étudiants. Une relocalisation prononcé des lieux d'études à proximité de leur origine géographique

https://wprn.org/item/435252

Elmer, Timon. «Students under lockdown: Assessing change in students' social networks and mental health during the COVID-19 crisis.

Cette étude sur des étudiants suisses réalisée pendant les premières semaines de confinement en avril montre que le niveau de stress, d'anxiété, de solitude et de symptômes dépressif s'est aggravé chez les étudiants. L'étude insiste sur le fait qu'un soutien plus important aurait du être apporté aux étudiants pour ne pas les laisser face à la solitude. Elle insiste aussi sur la nécessité de bien anticiper les conséquences sur la santé publique que peuvent avoir les mesures de distanciation sociale.

https://wprn.org/item/421052

Fried, Eiko. «Covid19 mental health project».

Cette étude a analysé les conséquences psychologiques de la pandémie sur 80 étudiants néérlandais pendant les 2 semaines suivant la fermeture de leur université en mars. Les principaux constats montrent, à rebours des attentes, que le niveau de bien être mental n'a pas évolué avec la pandémie. Le niveau de solitude a lui diminué, possiblement du fait de l'esprit de communauté créé par la pandémie et du temps supplémentaire laissé aux étudiants pour entretenir leurs relations sociales.

Etudes en cours les plus prometteuses mesurant l'impact du Covid 19 sur la population étudiante

https://wprn.org/item/410252

Wathelet, Marielle. «Psychiatric consequences of quarantine related to the Covid-19 pandemic on university students»

Cette étude vise à étudier la prévalence des troubles de santé mentale chez les étudiants français suite aux mesures de confinement.

https://wprn.org/item/435352

Van De Velde, Sarah. «COVID-19 International Student Well-Being Study».

Cette étude va recueillir un grand nombre de données issues de 27 pays pour vérifier l'hypothèse que les mesures liées au Covid 19 impactent significativement le bien être des étudiants.

UBIAS

















Annexe

https://wprn.org/item/416652

Gruber, June. «Affective Mechanisms of Adjustment in First-Year College Students During the COVID-19 Pandemic».

conséquences émotionnelles de leur entrée à l'université en prenant en compte le contexte du Covid 19.

https://wprn.org/item/442752

Charles, Nora. «Impact of COVID-19 on mental health and alcohol use of college students». Cette étude vise à mesurer l'impact du Covid sur la consommation d'alcool et le stress perçu par les étudiants à partir d'une enquête menée en ligne sur des étudiants américains.

https://wprn.org/item/419852

Gentils, Benjamin. «Educational (Dis)continuity».

Cette enquête en cours vise à mesurer les conséguences de la discontinuité pédagogique causée par le Covid de la maternelle à l'université.

Autres études citées

Etude chinoise de psychiatrie mettant en évidence un impact négatif du Covid 19 sur la santé mentale des étudiants.

https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0165178120305400

Etude analysant l'impact de l'épidémie de SARS sur la perception de bien être à Hong Kong en 2003.

https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3298267/















